

Je voudrais vous entretenir pendant les prochaines minutes de l'économie de l'énergie, monsieur l'Orateur. Il y a maintes façons de réaliser cet objectif. On peut recourir à l'exhortation, à la fixation des prix, à la réglementation, à l'affectation de crédits ou au rationnement. A ce jour, monsieur l'Orateur, le recours à l'exhortation n'a pas eu de succès au Canada, car les gouvernements libéraux précédents ont laissé croire aux Canadiens que nos réserves d'énergie étaient inépuisables et que nous pouvions les gaspiller à volonté. Bien entendu, monsieur l'Orateur, ce n'est tout simplement pas le cas.

Je voudrais faire consigner un chiffre effarant qu'on peut attribuer directement aux anciennes politiques libérales. Dans son exposé budgétaire de mardi soir, le ministre des Finances a déclaré qu'à ce jour, notre consommation d'essence a augmenté de plus de 4 p. 100 par année, alors qu'aux États-Unis, elle diminuait d'environ 4 p. 100. D'après les chiffres qu'on vient de publier pour le mois d'octobre, la consommation d'essence au Canada a subi une augmentation de 5½ p. 100, alors qu'aux États-Unis, pour la même période, elle diminuait de 8 p. 100. Nous n'économisons pas l'énergie. Nous n'utilisons pas nos ressources avec discernement alors qu'il faut absolument le faire.

En outre, monsieur l'Orateur, nous avons permis que nos prix soient en deçà du coût de production. Coup sur coup, les libéraux prétendent que nos réserves de pétrole dans l'Ouest sont inépuisables. Monsieur l'Orateur, les réserves de certains types de pétrole sont illimitées, il est vrai, mais il n'en va pas de même pour le brut léger moyen sur lequel nous avons compte jusqu'à ce jour. Tout notre approvisionnement futur devra provenir de régions inexplorées, de nos réserves d'huile lourde et de pétrole synthétique, de nouveaux gisements au large de la côte est du Labrador, dans le grand Nord, dans la mer de Beaufort, dans les îles de l'Arctique et, enfin, dans le delta du Mackenzie. Monsieur l'Orateur, la prospection de ce pétrole ne se fera pas aux mêmes coûts que pour le brut léger et moyen, il y a dix, huit ou cinq ans.

Les libéraux répètent à qui veut bien l'entendre que nous avons beaucoup de pétrole. Ils devraient en réalité se montrer honnêtes à l'endroit des Canadiens et leur dire que nos réserves de brut léger et moyen commencent à s'épuiser. Ce pétrole n'est pas cher, mais il ne nous en reste plus beaucoup.

Le prix du pétrole doit augmenter pour permettre aux prospecteurs de partir à la découverte de nouvelles sources dans le grand Arctique, au large de la côte du Labrador, et dans des régions où l'homme n'a encore jamais mis les pieds. C'est là que gît notre véritable richesse, c'est dans ces régions éloignées que se trouvent les ressources grâce auxquelles les Canadiens pourront accéder à l'autonomie sur le plan énergétique, et non pas dans les bureaux des technocrates libéraux. En même temps, il nous faut constituer des fonds qui serviront à enseigner aux Canadiens comment utiliser leurs ressources de façon plus judicieuse et plus efficace.

Nous devons libérer des fonds pour faciliter l'adaptation à de nouvelles sources d'énergie et pour aider ceux qui se retrouvent avec des revenus fixes suite aux politiques libérales de la dernière décennie et qui sont incapables de protéger leur niveau de vie. Pour la prochaine décennie, nous devons mettre

des fonds à la disposition de ces gens pour qu'il leur soit possible de se chauffer et de se déplacer tout en conservant un niveau de vie raisonnable. Les fonds dont le gouvernement fédéral aura besoin à ces fins proviendront de l'augmentation du prix du pétrole.

Je voudrais signaler, monsieur l'Orateur, que des discussions orageuses ont lieu au Canada depuis des semaines à propos d'une augmentation de \$4 le baril, soit \$4 de plus que le prix actuel à la production de \$13.75 f. à b. à Toronto, qui porterait le prix à \$17.75 le baril. Aujourd'hui même, les pays de l'OPEP ont effectivement augmenté le prix du pétrole sur le marché mondial de \$6 américains ou de plus de \$7 canadiens, pour porter le prix du baril de pétrole à \$28.50 ou \$29 en monnaie canadienne. A qui les libéraux veulent-ils en faire accroire quand ils disent que nous avons des quantités de pétrole? Le pétrole que nous avons n'est pas encore trouvé, ni exploité, ni commercialisé.

J'aimerais dire quelques mots de la production de pétrole tiré des sables bitumineux qui en contiennent d'énormes quantités. Il faut environ cinq ans pour construire une usine d'extraction de pétrole des sables bitumineux ou une usine de pétrole lourd. On prévoit présentement deux usines pour le Canada. Il faut environ 30,000 travailleurs par usine et la construction de chacune d'elle exige 15,000 années-hommes en travaux d'ingénierie. Le coût de chaque usine variera de 5.5 à 6.5 milliards de dollars, en dollars de 1979. Cela veut dire que la construction de ces usines coûtera 12 milliards de dollars à notre économie. Les Canadiens ne sont pas des imbéciles, monsieur l'Orateur. Ils savent qu'il faut réunir les fonds et les laisser aux mains des sociétés privées pour que celles-ci soient en mesure d'acquitter les énormes dépenses nécessitées par la construction de ces usines. Ce sont des entreprises qui demandent beaucoup de temps et qui présentent des risques inouïs, compte tenu des problèmes inhérents à la construction dans ces régions éloignées du pays.

De plus, monsieur l'Orateur, il nous faudra trouver le moyen de transporter nos ressources de façon plus équitable et appropriée. Je ne puis comprendre, qu'un gouvernement le moins intelligent puisse avoir arrêté le réseau de distribution à la limite de l'Ontario et du Québec. C'est pourtant ce que l'on a fait. Il incombe maintenant au gouvernement actuel de trouver un moyen de transporter nos ressources vers d'autres régions du pays. Nous devons acheminer le gaz naturel vers le Québec et les Maritimes et nous devons trouver un moyen plus équitable de répartir nos ressources énergétiques. Nous ne devons pas laisser des régions du pays entièrement isolées et dépendantes des approvisionnements étrangers alors que la conjoncture internationale est tout à fait instable et explosive.

● (1540)

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Hnatyshyn) a en outre annoncé aujourd'hui, au cours de la période des questions, un programme de substitution du gaz naturel au pétrole. Il a fait allusion à un programme de conversion au gaz qui serait annoncé en temps opportun. Nous devons convaincre les Canadiens qu'il est tout à leur avantage d'utiliser le gaz naturel si abondant chez nous.